

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

MARS 2022

* * *

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

* * *

ANALYSE DE REVES

M♀

J'ai fait pas mal de rêves. Mais j'ai été paresseuse, je n'avais pas envie d'écrire. J'ai une mauvaise habitude, je considérais qu'ils n'étaient pas intéressants. Mais ce rêve-là, je me suis réveillé en étant tellement heureuse et surprise, en riant. Je me suis dit que c'était hors normes. Dans mon esprit, c'était un rêve interminable, mais quand je me suis réveillé, toutes les images que j'avais dans ma tête, me donnaient un bien-être, mais elles avaient déjà disparu. Impossible de revoir, sauf les derniers instants. Et pourquoi cela avait disparu ? Car il y avait un choc heureux. Mon pot de fleurs, que j'ai sur la table de mon salon, c'était chez moi ; Je le reconnaissais vraiment. Et il se mettait à tomber par terre tout seul. Et il bougeait. Il était surréaliste. J'étais sidéré. Un miracle se produit. Du vase, au lieu de l'eau c'est un deuxième gribouille - c'était mon chien - qui sort du pot et qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau l'un et l'autre. Ils sont contents, ils jouent tous les deux, ils se mettent sur le dos, c'est le bonheur. C'est tout.

D♂ : C'est un bonheur double.

Le pot qui bouge tout seul, cela m'a ait beaucoup rigolé.

Double !

D♂ : Comment peut s'expliquer ce rêve ?

C'est un rêve de joie, d'enthousiasme.

H♂ : C'est ce que ressens.

D♂ : Et vous êtes bien à ce moment-là ?

Oui.

D♂ : C'est un miracle.

Oui. Comment dire ? Il y a des raisons, car j'ai beaucoup travaillé là-dessus. Depuis longtemps, cela fait 9 ans, mais cela ne s'est pas arrêté, depuis le mini AIT que j'ai fait il y a un an et demi, j'ai le sentiment d'être hyper protégé. Donc, dès que j'ai des tas de merdouilles, je ne me prends pas la tête, je me dis que cela va se régler. et dans la journée ou le lendemain, c'est réglé. Bien sûr que je suis triste, avec la guerre, comme tout le monde. J'essaie de sortir de ça. C'est même fou, même sur des choses matérielles.

D♂ : Vous mettez un côté positif.

Je ne vois pas trop comment je pourrais être mis en danger.

H : Tu es protégée par quelqu'un ?

Par Dieu, même si je ne crois pas, ce sont des forces, c'est du magnétisme. Comme je suis extrêmement curieuse au quotidien, mais je ne veux pas savoir ce qu'il y a là-haut. J'ai l'impression d'être guidé. J'accepte tout ce qu'on m'envoie. Finalement on m'envoie plein de positif partout.

Tu as déjà rêvé de cela.

Mais j'avais déjà raconté un rêve à Graciela. Le message était très fort. Là c'est devenu très simple.

D♂ : Il y a deux chiens. L'animal représente l'énergie.

H♂ : C'est une psychopompe. C'est de l'énergie psychique. Comme les chats.

Mais c'est mon pot de fleurs. C'est chez moi qu'il y a la joie. Plus les années passent, plus j'élimine les gens. Je suis de plus en plus seule.

H♂ : Tu es très sélective.

Oui, mais je rencontre beaucoup de gens. Partout où je marche, on vient vers moi, je suis bavarde, ce n'est pas un problème. Mais je n'attache pas. Je me fous de tout.

H♂ : Donnes tu des conseils aux gens ?

Les gens m'en demandent. Je marche au bord de la Seine. Les gens viennent : « Comme vous êtes sympathiques », « Je me promène avec mon chien ». Une fois, c'était une dame, pas par rapport à son mari, mais son père qui était mort dans un camp de concentration. Je ne la connaissais pas avant, elle me parle de choses intimes : « Vous pensez qu'il a pensé à ça... ? ». Elle se livrait complètement, elle était pleinement paumée, alors que cela s'était passé il y a 50 ans. C'était une dame avec son chien, un peu plus âgée que moi. Elle m'a invité à boire le thé.

D♂ : Vous avez une communication facile, vous inspirez la confiance. Mais sélective. Parfois je n'ai pas envie.

Il faut s'ouvrir.

C'est un rêve drôle, mais pas prémonitoire, qui indique seulement l'état de la situation.

H♂ : Les animaux, notamment les chiens, permettent les rencontres entre humains.

Là je cherche des locations, j'en trouve plein. Au téléphone j'ai sympathisé avec un monsieur qui a 56 ans, alsacien, qui ramasse du bois. Il m'a raconté sa vie quasiment en un quart d'heure de temps. Je voulais louer son truc. C'était 100€. Mais il y a une dame d'avril jusqu'à fin juillet. « Mais je vais aller où ? » Il m'a donné deux autres adresses, qui me plaisent, et je vais trouver ma location comme ça. Ce sera en Occitanie. J'avais trouvé une autre location qui me plaisait, j'appelle la dame. C'était cher, pour 3 semaines, et elle ne baissait pas. Je laisse courir. Je la rappelle pour lui dire qu'elle avait eu tort de ne pas baisser un petit peu et que cela m'avait vexé. Elle est énergéticienne, 48 ans, n'habite pas très loin de chez, elle vient de monter une manifestation écologique le 3 ou 4 avril, elle m'a invité. Elle me dit que là elle est dans le besoin, elle ne pouvait pas autrement, mais l'hiver prochain je vous prête mon appartement gratuitement. Et c'est souvent comme ça.

D♂ : C'est puissant.

H♂ : Tu devrais dire aux autres qu'en discutant avec les gens, on les fait venir à soi, pour que les autres fassent pareil.

On me reproche d'être bavarde. Moi je dis qu'être bavard et la coquetterie, cela attire les gens. Il est question d'être propre, dans le coup, ne pas sentir mauvais. La personne doit avoir envie.

H♂ : C'est un beau rêve.

C'est une image.

H♂, ton rêve !

* * *

H♂

J'ai deux rêves. Le premier rêve, c'était le 10 mars. Je suis en Angleterre sur des routes sinueuses. Je roule à gauche, c'est normal. D'autres véhicules, dont un char d'assaut en contrebas, roulent à contre sens à droite. Que se passe-t-il ? Je suis surpris. Plus tard je dois retrouver un couple d'anglais dans un établissement, mais cela ne semble pas à la hauteur en qualité. Tous décident de choisir un hôtel plus haut de gamme. Je dois embrasser des femmes sur les joues. L'une d'elle me force sur la bouche, ce n'est pas la plus attirante. C'est un peu étrange, car ce sont 3 scènes différentes.

Le premier rêve, c'est ton chef actuel. Représenté par le char d'assaut, qui roule à contre sens.

Il roule à contre sens, il n'est pas dans le flux normal des choses. C'est l'impression qu'il me donne, il est un peu gauche, il gêne dans le paysage. J'ai un chef qui n'est pas terrible. Graciela pense qu'il est un peu pervers. Un peu psychotique.

Il est ignorant.

Il n'a pas les connaissances qu'il devrait avoir, alors qu'il est là depuis 2 ans.

D♂ : Et comment fais-tu avec lui ?

J'essaie de donner le change. Je fais celui qui dit que tout va bien. Je dois faire attention. Mais il n'est pas en face de moi, il est en contrebas. Cela signifie qu'il est plus bas que moi.

D♂ : Il n'est pas dangereux.

Je pense que je peux le gérer, mais il peut avoir des réactions un peu surprenantes.

D♂ : Mais tu peux le prévoir.

Je ne le crains pas car j'ai connu des chefs plus dangereux que moi. Philippa était peut-être plus dangereuse, car elle était un peu manipulatrice. Il est pervers. Il veut que cela marche entre nous deux, mais il a des réactions étonnantes, que je ne comprends pas.

M♀ : Il est plus jeune que toi ?

Environ 10 ans de moins.

M♀ : Comme il sait que tu as de l'expérience, cela le dérange.

Il sait que je ne suis pas à ma place, que je devrais être bien en dessus. Il sait qu'il ne peut pas le ramener. Il sait que je peux le remettre à sa place, avec diplomatie. Et je le trouve moyennement intelligent.

Il ne sait pas utiliser les placards.

Oui, quand je suis arrivé, les placards étaient complètement pleins. Je lui ai demandé de bien vouloir enlever les affaires pour que je mette les miennes. Il n'a jamais été capable, j'ai été obligé de le faire moi-même. Il est un peu aussi un peu paresseux.

M♀ : Après il rencontre des femmes qui devaient aller dans un hôtel qui ne convient pas.

J'imagine que c'est lié au travail.

Oui. L'hôtel, c'est pour moi, pour aller voir Nicole et Gérard.

Ah oui, en effet. Peut-être.

M♀ : Et après, une femme t'embrasse.

Oui, je veux embrasser une femme sur la joue et l'une d'elle me donne un bisou sur la bouche, en me prenant de vitesse. Elle n'est pas repoussante, mais pas attirante.

D♂ : Sais-tu si au travail une femme te suit ? Est-ce qu'il y a une femme qui t'aime, que tu ignores ?

Il y en a certainement des milliers (rire). Je n'en sais rien. C'est possible au travail. Je sais qu'il y a des femmes autour de moi au cours de danse.

M♀ : C'est peut-être lié au fait que tu n'as pas regardé. Tu n'as pas attention à cette dame. Peut-être que je n'ai pas mis la bonne distance.

M♀ : C'est sympathique. Mais le message est peut-être que tu sois plus attentif.

Samedi soir les femmes me souriaient. 4 ou 5 m'ont dit que je dansais bien.

D♂ : Une doit peut-être t'apprécier dans le milieu du travail. Et tu ne le vois pas et tu dois maintenant ouvrir les yeux.

Là où je suis, c'est un peu feutré. Il y en a une qui me regarde, mais elle est mariée et a un poste de très haut niveau. Elle doit être un peu plus jeune que moi et je connais mieux son mari.

D♂ : Là c'est un peu compliqué.

En plus elle n'est pas très grande, avec souvent une mini jupe et de belles jambes. On se croise presque chaque jour. Je sens quand elle passe qu'elle est attentive à ma présence.

Quand je la croise j'essaie d'être présent, pas ours.

L'autre rêve ? C'est un rêve neutre !

C'était hier. Un homme veut m'emmener faire du kayak sur un lac de barrage. L'eau sombre du lac au bord du barrage ne m'inspire pas confiance, comme si j'avais peur du noir, c'est un peu inquiétant. C'est tout.

Hier, je t'ai fait passer un message de méfiance.

L'eau représente l'inconscient, ce que je ne connais pas. Avec un barrage, c'est une eau plate, calme.

M♀ : Peur de descendre dans tes profondeurs à toi.

Peur de descendre au fond de moi-même, de chercher mes peurs.

Peur de te confronter avec ton ombre.

Mais quelqu'un m'emmène en kayak. Cela permet de flotter au dessus.

M♀ : Tu es prêt à naviguer, à prendre le risque d'aller voir à l'intérieur.

C'est une partie de moi-même qui veut m'emmener en bateau.

D♂ : Cela veut dire que tu veux oser.

Kayak est un mot étrange, car on peut l'inverser. C'est comme si on pouvait aller dans les deux sens, avec ni avant, ni arrière.

D♂ : Dans quel domaine veux tu oser ?

Il faut que j'avance dans la vie. Ou bien je dois me confronter avec mon ombre avec des situations nouvelles que j'avais peut-être tendance à fuir.

D♂ : Par exemple parler avec cette dame.

Je me rappelle qu'on avait échangé il y a 15 ans, il est possible qu'elle s'en rappelle. Mais comme elle est mariée. Une fille me plaît bien à la danse, un peu timide, un peu discrète.

D♂ : Cette personne peut penser à toi.

Depuis le cours de la semaine dernière, on peut danser à deux, en prenant les femmes par la taille. Mais elle baisse un peu les yeux. Elle est bien ! Le renard !

En avançant et en reculant, il faut bouger.

Donc c'est un rêve positif.

Oui.

Le deuxième rêve n'est pas lié au travail, plutôt à la vie personnelle. Car avant tous mes rêves étaient liés au travail. J'avais déjà raconté le rêve du 14 février.

Ton rêve, D♂ !

* * *

D♂

C'est curieux. C'est l'ancienne gardienne d'un immeuble d'Argentine. Mais je pensais que c'était dans un quartier à Paris. Elle me dit « depuis un certain temps, voici votre valise avec l'argent, à la prochaine, attention ce sont des billets bleus et carrés ! » Je la remercie. Je vois mon ami de la Géorgie. Cela fait l'actualité avec la Russie. Et sa femme franco-belge est là, c'est un petit square, avec des gens, il fait beau. Elle s'appelle Sophie. Ils enlèvent leurs vêtements, ils sont des vêtements typiques et commencent à danser des danses géorgiennes, y compris sa femme.

C'est un rêve de récupération, avec la valise.

H♂ : C'est la récupération de billets.

Cela m'étonne. Que signifie la valise ?

J♂ : Il faut ouvrir la valise.

Je n'ai pas ouvert la valise, mais la dame me dit qu'il y a de l'argent. Et mon ami Georges est de Géorgie.

C'est de l'argent russe. Il s'agit d'énergie pure.

Je suis dans un moment d'énergie. Le rêve reflète cette situation.

H♂ : Je te sens plein d'énergie. Et qui est la dame qui te donne la valise ?

C'est une femme très charmante, qui est restée en Argentine. Elle a beaucoup souffert et s'est battue énormément. Le contact a toujours été amical. Mais le contact s'est perdue, je pense qu'elle est allée dans une très petite ville dans le sud de l'Argentine. Merci, je ne savais pas qu'il s'agissait d'énergie.

H♂ : Pourquoi un géorgien ?

Cet homme est d'une énergie pure. C'est un grand ami qui a un charisme. Il a été la maman et le papa des enfants. Il peut réparer un ordinateur, puis un frigo, après s'occupe des enfants, c'est un hyper actif. Il a une discipline sur 24 heures.

J♂ : Où habite-t-il ?

A Saint-Maur des Fossés. J'ai connu son pays. J'ai logé chez lui. J'ai appris la nostalgie de son papa pour le communisme. Lui est contre le communisme. C'était très intéressant de voir parler père et fils. Ce fut un voyage merveilleux. C'était il y a 10 ans, quand les russes ont pris deux régions.

J♂ : Le président de la Géorgie parle très bien le français.

Et le pays est incroyable, plein de petites églises orthodoxes. Avec l'influence russe. C'était une région viticole pour les tsars, puis les soviétiques.

H♂ : Staline était géorgien.

Exactement. En se rappelant bien que sa grand-mère, qui habitait seule dans une ferme, a été expropriée. On a visité la maison de son grand-père, où vivait d'un jour à l'autre 3 familles. C'était une leçon.

H♂ : Gurdjieff était géorgien ?

Oui.

Vous savez tout du rêve.

H♂ : Impression que tu as la nostalgie de l'Argentine ?

Non, mais de la famille oui. La racine argentine, pour Graciela et moi, ce n'est pas facile à expliquer. Je suis un enfant qui va naître dans la pampa. J'ai une maman qui me parle de l'Espagne et de la France quand je suis enfant. J'ai un papa qui me parle de Sicile et de son passage au Maroc français, lors du protectorat. Je vais à l'Alliance française. J'ai une livre de gastronomie française à la maison. Pour être du pays, il faudrait appartenir à une ethnie indienne. Sinon on a tous des origines européennes en Argentine.

M♀ : Europe du sud ou du nord ?

Possiblement du Piémont. Mes origines : ma mère espagnole, mon père sicilien. Burgos et les monts cantabriques. Je n'ai pas la nostalgie pour le quotidien d'Argentine. J'ai une nostalgie familiale normale, mon frère, une petite nièce. Pour contacter, maintenant c'est plus facile.

H♂ : Pensez vous que c'est une difficulté ou une force d'avoir des origines de deux pays différents ?

C'est une force. Et en même temps on est éparpillé. On reste un nomade. Là je suis en France depuis longtemps, 20 ans. Maintenant c'est la fin du nomadisme.

L'italien est plus fort que l'argentin.

L'italien est chantant et a dominé l'espagnol.

H♂ : L'italien remplit plus l'espace.

L'espagnol est très dur, parfois choquant. L'italien adoucit, en Argentine, en Uruguay. Les colombiens parlent de façon spéciale. Les colombiens enregistrent les voix de tous les cours d'espagnol. Parfois les mexicains expriment bien. Ce n'est pas le cas de Cuba ou d'Andalousie. Ils avalent complètement. Mais tout le monde se comprend.

H♂ : Comment les espagnols considèrent les sud américains, un peu de haut.

Non. Les espagnols apprécient toutes les amériques. Les jésuites ont fait un travail remarquable, d'évangélisation. La langue espagnole est parlé par 500 millions de personnes.

H♂ : Je crois qu'en Chine ils ne se comprennent pas selon les régions.

Dans l'espagnol il peut y avoir des mini régionalismes qui peuvent faire rire.

H♂ : Graciela, ton rêve, en français, si possible !

* * *

Graciela

J'ai fait un rêve hier soir. J'étais dans un énorme lit, avec des anges tout autour.

H♂ : Tu es protégée.

Protection !

D♂ : Ah, mon rêve, c'était samedi.

M♀ : Et pour moi, début mars.

C'est un rêve positif.

D♂ : Pour H♂, un rêve positif et un rêve neutre. Et pour J♂, c'est un cauchemar.

J♂ : Je me suis réveillé ce matin, mais je ne m'en rappelais plus.

D♂ : Et si on ne se rappelle pas du cauchemar, c'est bon ?

Non !

M♀ : Non, parce qu'il peut revenir. Si on s'en souvient, il y a de bonnes chances qu'il ne revienne pas. On y réfléchit.

H♂ : Et quelle impression aviez-vous de ce cauchemar ?

J♂ : Une mauvaise impression.

H♂ : Et vous aviez l'impression d'avoir déjà fait ce cauchemar ?

J♂ : Non. Je n'en sais rien.

Il avait rêvé d'un homme allongé par terre au yoga, vivant. Il s'agit d'un rêve de destruction. Il s'agissait d'un homme avec qui J♂ avait une mauvaise relation. Il l'a liquidé. Les rêves de destruction sont très rares. Il faut faire attention.

H♂ : L'homme allongé est peut-être une partie de lui-même.

Non, il y a une jalousie. J♂ n'apprécie pas cette personne. Il ne peut pas enlever cette image d'homme allongé par terre. C'est ce que J♂ m'a dit. Il y avait un vélo à côté de l'homme. Je m'en rappelle. Ce rêve date de 4 mois.

D♂ : Et vous n'avez plus rêvé ?

J♂ : Non.

Comme il ne rêve pas beaucoup, il n'a pas pu analyser le rêve.

M♀ : J'ai fait des expériences amusantes. Dans un groupe, plusieurs dimanches de suite, on pratique le yoga du son. J'ai déjà fait le yoga du rire, mais c'est autre chose. Quelqu'un tape sur un bol tibétain et cela donne la hauteur du son. C'est nécessaire d'être un groupe, il faut être au moins 6 ou 7. C'est très chronométré pendant 20 minutes. Tu fais un seul son, sans t'occuper du son des autres. Et au bout d'un moment des couleurs, des pensées apparaissent et c'est extrêmement libérateur. Une autre fois ils ont fait avec deux notes, c'est plus compliqué. Il faut être très rigoureux. Le coach donne des consignes, si tu n'arrives pas à suivre, ce n'est pas grave. Mais il ne faut pas interrompre le groupe. Cela romprait l'échange, l'osmose. Et ça marche !

D♂ : Ce soir, je dois partir plus tôt.

J'ai raconté un rêve de J♂ à propos de son chien. Il y avait une fosse pour jeter des morts, comme une fosse commune.

D♂ : Et que veut dire ce rêve ?

C'est un rêve de résignation.

H♂ : Est-ce que tu peux parler à M♀ du groupe de paroles ?

M♀ : Mais je ne parle pas espagnol.

H♂ : Mais moi non plus.

D♂ : Mais H♂ a bien avancé car il s'est lancé à apprivoiser quelques mots.

M♀ : Je suis perplexe car je ne parle pas du tout la langue.

H♂ : Le but c'est de ne pas apprendre la langue mais l'utiliser pour faire ressortir quelque chose.

D♂ : C'est comme un son libérateur.

M♀ : Mon rêve serait d'avoir un entretien avec Pedro Almodovar, donc ce serait de connaître quelques mots. C'est mon chéri ! J'aime ce qu'il dit sur l'Espagne, comment il voit la guerre. Pour oser, j'ose !

D♂ : S'approprier une phrase ! Avec des mots marquants, des voyelles fortes. Tomar, vivir, cantar ! Cela devient un jeu. Les gens expriment aussi une angoisse, une attitude.

H♂ : Le principe, c'est d'utiliser une autre langue dont on n'a pas l'habitude, pour exprimer des émotions bloquées dans notre langue maternelle. Donc on utilise un moyen détourné, avec une langue qui nous oblige à trouver les mots, pour laisser passer des émotions.

L'objectif, c'est un travail sur soi et ne pas apprendre l'espagnol.

D♂ : J'ai même un témoignage écrit de H♂.

Équipe de « SOS Psychologue »